

# VEILLE AGRI-AGRO

## Chine & Mongolie

Une publication du SER de Pékin  
Quinzaine du 15 juillet 2026

## Chine continentale

### Agriculture et agro-alimentaire

Les pluies de récolte en Chine pourrait stimuler les importations

Baisse des importations chinoises de viande porcine début 2026

Premières exportations chinoises de génétique aviaire

La production de foie gras en Chine connaît une accélération

L'Allemagne et la Chine avancent les discussions sur le zonage PPA

La Chine impose des droits de douane de 55% sur le bœuf australien

Le système de navigation par satellite Beidou dynamise la transformation agricole de Chine

La Chine, de leader de la R&D agricole à champion de la productivité en 2050 ?

### Sanitaire et phytosanitaire

La Chine convoque Walmart Sam's Club pour des questions de sécurité sanitaire des aliments

Etude sur les champignons enoki contaminés par la listériose

## Mongolie

Forte hausse des prix de la viande et tensions sur le marché alimentaire

Récolte céréalière en baisse sur fond de sécheresse

Les bailleurs internationaux renforcent leur soutien au financement de l'agriculture durable

Accord commercial avec l'Union économique eurasiatique

# Chine continentale

## Agriculture et agro-alimentaire

### Les pluies de récolte en Chine pourrait stimuler les importations

Les acheteurs publics chinois pourraient augmenter leurs importations de blé d'ici la fin de l'année en raison des dégâts causés par les pluies pendant la récolte, qui auraient dégradé la qualité de près [de 7 % des cultures dans l'hypothèse la plus négative, selon une dépêche de Reuters](#). Le cas échéant, cette hausse potentielle des importations pourrait contribuer à un rebond des prix mondiaux du blé, qui ont déjà considérablement augmenté en raison des sécheresses aux États-Unis et des inquiétudes liées au phénomène El Niño.

Les précipitations excessives de fin mai ont touché le Hubei et le Henan, principales provinces productrices de blé de Chine, entraînant une perte estimée entre 4,8 et 10 millions de tonnes de blé de qualité, principalement germé et impropre à la fabrication de farine de qualité alimentaire. Ces quantités seraient en conséquence réorientées vers l'alimentation animale. Toutefois, des risques persistent, notamment des prévisions météorologiques défavorables qui devraient continuer d'affecter les zones de culture du blé, ce qui incite les autorités à accélérer les opérations de récolte et de séchage afin d'atténuer les pertes.

En 2023, année marquée par des intempéries, la Chine avait importé 12,1 millions de tonnes, dépassant ainsi son contingent tarifaire (9,64 Mt). Il convient de noter que la Chine a déjà importé 2,43 millions de tonnes au cours des quatre premiers mois de cette année, ce qui reflète une augmentation substantielle par rapport à l'année précédente.

Malgré les effets néfastes des intempéries sur la qualité des grains, la Chine a franchi pour la première fois le seuil des 150M de tonnes de récoltées au cours de la moisson d'été. Cette hausse de plus d'une tonne par rapport à l'année précédente maintient le pays sur sa trajectoire vers l'autosuffisance, les prévisions annonçant autour de 719M de tonnes de grains récoltés sur toute l'année.

### Baisse des importations chinoises de viande porcine début 2026

Les dernières statistiques de l'Administration générale des douanes (GACC) montrent qu'entre janvier et avril 2026, les importations chinoises de viande porcine ont atteint 614 000 tonnes, [marquant une baisse de 15,2 % par rapport à l'année précédente sur la même période](#).

L'Europe demeure le principal fournisseur avec 394 000 tonnes (64,2 % du total), affichant une baisse de 6,6 %. Les importations d'Amérique du Nord ont diminué de 21,5 %, atteignant 147 000 tonnes, tandis que celles d'Amérique du Sud ont chuté de 36,5 %, totalisant 73 000 tonnes. L'Espagne est le premier pays fournisseur avec 153 000 tonnes, suivi par les États-Unis avec 99 000 tonnes, et le Brésil à 41 000 tonnes, qui enregistre une baisse spectaculaire de 44,9 %.

Parallèlement, les importations de viande porcine en morceaux et de carcasses ont baissé de 29,2 %, tandis que les importations d'abats de porc ont diminué de seulement 2,2 %.

## **Premières exportations chinoises de génétique aviaire**

Le 1<sup>er</sup> juin, un convoi de camions a transporté des poulets reproducteurs de la lignée « Shengze 901 » de la ferme Daqingyuan, dans le comté de Guangze, vers l'Ouzbékistan. Il s'agit de la première exportation à grande échelle de cette espèce à plumes blanches en Chine, permettant de produire plus de 120 millions de poulets de chair sur place, marquant ainsi une étape importante dans la coopération internationale et l'émergence de la Chine comme acteur de la génétique.

Historiquement, la Chine dépendait totalement des importations pour ses poulets, soumise à un monopole qui nuisait à son secteur d'élevage, avec des coûts issus des prix d'achat et des risques bio-sécuritaires. Depuis 2011, des efforts de sélection autonome ont été entrepris, aboutissant à la certification nationale de « Shengze 901 » en décembre 2021. En mai 2026, cette souche a été diffusée à travers 16 provinces, [atteignant une part de marché de 20 %](#).

Des accords d'exportation ont été conclus, notamment pour 240 000 lots de la génération grand-parentale avec un groupe ouzbek et 150 000 lots avec une entreprise algérienne, signifiant une avancée vers l'autonomie génétique en aviculture et des débuts à l'export.

## **La production de foie gras en Chine connaît une accélération**

La Chine émerge comme un acteur majeur sur le marché mondial du foie gras, avec une forte augmentation de la demande. Autrefois considéré comme un produit de luxe, le foie gras est désormais plus largement consommé. Les producteurs locaux, comme Changhao Biotechnology et Jilin Zhengfang Agriculture, augmentent leur production, [atteignant respectivement 500 et 1 500 tonnes cette année](#), tandis que la Chine a produit 14 000 tonnes l'an dernier, devenant le deuxième producteur mondial derrière la France.

Malgré des ambitions à l'export, moins de 5 % de la production chinoise a été exportée l'an dernier, en raison de strictes exigences sanitaires. Cependant, des contrats d'exportation vers l'Asie du Sud-Est et l'Europe sont en cours, et d'autres entreprises ciblent des

marchés comme le Japon et la Russie, où la présence française est moins forte.

## **L'Allemagne et la Chine avancent les discussions sur le zonage PPA**

Le ministre allemand de l'Agriculture, Alois Rainer, s'est rendu en Chine les 18 et 19 juin, dans l'intention de renforcer la coopération sino-allemande en agriculture et alimentation, d'améliorer les opportunités commerciales pour les entreprises allemandes, et de [relancer le marché chinois pour la viande allemande](#).

Un nouveau protocole d'accord a été signé pour étendre les activités du Centre agricole sino-allemand (DCZ), basé à Pékin, jusqu'en 2028, avec un accent sur la coopération économique et l'accès au marché.

Les discussions sur la réouverture du marché chinois pour la viande de porc et de bœuf allemand ont été centrales, l'Allemagne plaidant pour une reconnaissance scientifique des mesures du zonage de lutte contre les épizooties, afin de limiter les restrictions aux seules zones touchées. M. Rainer, son homologue chinois Zhang Zhu, et la ministre des Douanes Sun Meijun ont ainsi jeté les bases d'un accord de zonage, avec l'engagement de l'envoi d'experts chinois en Allemagne pour observer les mesures de lutte contre les épizooties, essentielles pour cet accord.

La Chine a également confirmé sa participation au Forum mondial pour l'alimentation et l'agriculture 2027 (GFFA). Ce voyage s'inscrit dans la stratégie « Exportations agricoles modernes – Made in Germany », visant à consolider et diversifier les marchés pour le secteur agricole, crucial pour les PME rurales en termes de valeur, d'emploi et de croissance.

## **La Chine impose des droits de douane de 55% sur le bœuf australien**

La Chine a décidé d'imposer [des droits de douane de 55%](#) sur les importations de bœuf australien à partir du 20 juin, en raison de l'atteinte du quota annuel, tel que fixé en janvier dernier par le gouvernement chinois.

Ce développement survient dans un contexte de baisse des prix du bœuf en Chine, causée par une surabondance de l'offre et une demande stagnante, amplifiée par la conjoncture économique en cours. En décembre dernier, le ministère du Commerce chinois avait instauré des quotas pour diverses importations de bœuf, attribuant à l'Australie un quota fixé à 205 000 tonnes pour 2026, tout en indiquant qu'un droit de douane supplémentaire de 55% *ad valorem* serait appliqué si cette limite était dépassée. Le ministère a noté que les importations australiennes avaient atteint 100% de ce quota, déclenchant la mise en œuvre de ces droits additionnels. Canberra a exprimé sa déception face à cette mesure, qui pourrait avoir un impact négatif sur des échanges valant plus d'un milliard de dollars australiens entre les deux nations.

Quant au Brésil, fin juin, environ 98,5 % de son quota avait déjà été utilisé, se rapprochant également d'une situation identique à celle de l'Australie.

## **Le système de navigation par satellite Beidou dynamise la transformation agricole de Chine**

Le système de navigation par satellite BeiDou (BDS), opérationnel depuis 2020, transforme l'agriculture en Chine, allant des tracteurs autonomes à la gestion de cultures par drones dans le delta du Yangtsé. Elle optimise chaque phase du cycle agricole, améliorant l'efficacité, réduisant les coûts de main-d'œuvre et facilitant la modernisation. Dans des exploitations comme celles situées dans les districts de Hai'an et Dandong, des drones et des machines agricoles autonomes utilisent BDS pour des applications précises, guidées par des données via des smartphones et des tablettes. Si la précision du système satellitaire est de l'ordre de quelques mètres, [la mise en place de plus de 5 000 stations terrestres de référence permet un positionnement centimétrique](#), essentiel pour la conduite autonome et les pratiques agricoles modernes.

Ces dernières années, l'augmentation par satellite a étendu l'agriculture de précision dans des régions éloignées, utilisant des satellites géostationnaires pour améliorer la précision de positionnement des systèmes de navigation. En Chine, cette technologie permet d'atteindre une précision centimétrique en quelques minutes, soutenant des opérations agricoles plus efficaces. Des drones effectuent des inspections par télédétection multispectrale, identifiant les problèmes de croissance des cultures et permettant une gestion précoce des risques. De plus, des équipements agricoles intelligents, intégrant le système BeiDou, améliorent l'efficacité des opérations de plantation et de récolte.

La Chine a déployé plus de 2,7 millions de terminaux BeiDou dans l'agriculture, grâce à un soutien coordonné sur toute la chaîne industrielle, avec des avancées en matière de technologies de communication et de navigation. A l'avenir, la Chine prévoit de développer d'ici 2035 la quatrième génération de Beidou, appelée BDS-4. Ce système sera plus intégré et plus fiable, couvrant également l'intérieur des bâtiments, l'espace et l'environnement sous-marin. La Chine envisage pour BDS-4 de rajouter plusieurs centaines de satellites en orbite basse, qui permettront de porter la précision au niveau centimétrique. En parallèle, la mise en opération de constellations chinoises de communications haut-débit à partir de l'orbite basse (projets Guowang et Qianfan) devrait lui aussi faciliter l'utilisation massive de drones, en proposant des connexions rapides à faible latence. L'augmentation de la précision de positionnement, couplée à l'arrivée de ces communications haut-débit vers les terminaux mobiles, devrait ainsi favoriser l'émergence de multiples applications dans tous les secteurs, incluant l'agriculture.

## **La Chine, de leader de la R&D agricole à champion de la productivité en 2050 ?**

Selon [un article paru en 2026](#), le premier investisseur en recherche et développement agricole est la Chine, et ce depuis 2011. Ces investissements lui permettent de posséder 26% des stocks de R&D en 2020, contre 15% pour l'Europe et 12% pour les Etats-Unis. Sans changements des tendances d'investissements, la Chine détiendrait 45% des stocks en 2050, contre 10% pour l'Europe, au même niveau que l'Inde, et 5% pour les Etats-Unis.

Ces investissements en R&D se traduiraient concrètement en termes de productivité agricole : la Chine, tout comme le Brésil, seraient capables de connaître une augmentation de leur production deux fois plus importante que l'augmentation d'émissions associées. La Chine réaliserait cette augmentation avec une variation quasiment nulle de sa surface arable, se passant donc d'une contrainte qui serait commune à toutes les autres zones géographiques, bien qu'à des niveaux variables. L'effet est d'autant plus marqué lorsque l'on prend en compte un changement de la nature des recherches, déplaçant les efforts de l'augmentation seule des rendements à la maximisation de l'efficacité des intrants (et donc leur réduction).

L'article pointe finalement quelques limitations à garder à l'esprit : il ne s'agit ici que de modélisations de la recherche publique, faute de données sur la R&D privée.

En termes de méthodologie, afin de réaliser cet article, l'équipe de recherche a défini la productivité en prenant en compte la production agricole mais aussi la quantité de gaz à effets de serre émis et la demande en surface agricole. En se basant sur différents scénarios, il a ainsi été possible de modéliser les équilibres à 2050, notamment en prenant en compte un paramètre souvent omis dans ce type de recherches : les dépenses publiques en recherche et développement. En pratique, cela a permis de modéliser la connaissance technique agricole comme un stock de capital, qui augmente avec les dépenses et diminue quand les connaissances deviennent obsolètes.

# Sanitaire et phytosanitaire

## La Chine convoque Walmart Sam's Club pour des questions de sécurité sanitaire des aliments

L'autorité chinoise de régulation des marchés a convoqué Sam's Club en raison de préoccupations liées à la sécurité sanitaire des aliments, à la suite de multiples problèmes identifiés par les autorités de régulation et les médias. L'Administration d'État chargée de la régulation des marchés a exhorté Walmart à respecter la législation locale en matière de sécurité sanitaire des aliments.

Malgré un ralentissement économique, Sam's Club a connu une expansion réussie en Chine, [avec 67 magasins et une hausse de 22 %](#) de son chiffre d'affaires par rapport à l'année précédente, atteignant 8 milliards d'USD. Walmart poursuit sa croissance, avec l'ouverture de neuf nouveaux magasins au cours de l'année écoulée. Cette convocation intervient dans un contexte de tensions liées au commerce entre les États-Unis et la Chine et de renforcement des contrôles tout au long de la chaîne alimentaire. En réponse, Sam's Club a mis en place un groupe de travail spécial chargé de veiller au respect de la réglementation.

## Etude sur les champignons enoki contaminés par la listériose

Deux épidémies de listériose survenues aux États-Unis [en 2020 et 2022 ont attiré l'attention des autorités sanitaires sur les champignons enoki](#). Par la suite, des études ont montré que *Listeria monocytogenes* pouvait contaminer les cultures initiales et persister dans les équipements de grattage du mycélium, les convoyeurs ou les machines d'emballage. Dans ce contexte, une équipe chinoise a analysé 141 échantillons de champignons enoki, vendus en vrac ou préemballés, collectés entre 2023 et 2024. Les résultats ont montré une contamination [par \*L. monocytogenes\* dans 65 échantillons \(46 %\)](#). Parmi les 65 isolats identifiés, le séquence-type ST8 dominait largement (53/65), suivi des ST121 (4/65), ST87 (2/65), ST3 (2/65), ST451 (2/65), ST7 (1/65) et ST9 (1/65). Tous les isolats ST8 étaient résistants à l'oxacilline (appartenant à la famille des bêtalactamines), et 45 % d'entre eux (24/53) présentaient une résistance à plus de deux antibiotiques.

## Mongolie

### Forte hausse des prix de la viande et tensions sur le marché alimentaire

Les prix de la viande poursuivent leur hausse à Oulan-Bator, où le bœuf désossé dépasse désormais 38 000 à 41 000 MNT/kg (soit environ 9.3 à 10€/kg). Le prix du mouton reste également à des niveaux historiquement élevés.

Afin de limiter les effets de cette inflation sur les ménages, la municipalité d'Oulan-Bator a renforcé la distribution de viande issue des stocks stratégiques jusqu'au 30 juin. Les prix administrés de 13 000 MNT/kg (soit environ 3.2€/kg) pour le mouton et 15 000 MNT/kg (soit environ 3.7€/kg) pour le bœuf ont suscité une très forte affluence.

Selon l'Office national des statistiques, l'inflation annuelle a atteint 11,2 % en mai 2026, tirée principalement par les produits alimentaires (+23,4 % sur un an) dont les prix de la viande qui explique une part importante de cette hausse, tandis que le coût du pain, des pommes de terre et d'autres denrées de base continue également de progresser.

## **Récolte céréalière en baisse sur fond de sécheresse**

La récolte de blé est estimée à environ 252 000 tonnes, soit une baisse de plus de 30 % par rapport à l'année précédente. Les précipitations et les épisodes de sécheresse sont identifiés comme les principaux facteurs de cette contraction. Cette baisse devrait conduire la Mongolie à importer près de la moitié de ses besoins nationaux en blé, alors que le pays affichait récemment l'ambition de redevenir exportateur. Les autorités mettent en avant la nécessité d'accroître la résilience du secteur agricole face au changement climatique.

## **Les bailleurs internationaux renforcent leur soutien au financement de l'agriculture durable**

La BERD a accordé 150 millions d'euros à Khan Bank pour des projets verts, les entreprises dirigées par des femmes et les jeunes entrepreneurs. La BAD a signé un accord de 56 millions d'euros avec Golomt Bank pour l'efficacité énergétique, l'agriculture durable, la gestion des eaux usées et les PME, avec un focus sur les femmes et les jeunes.

## **Accord commercial avec l'Union économique eurasiatique**

L'accord commercial intérimaire conclu entre la Mongolie et l'Union économique eurasiatique (UEEA), qui doit entrer en vigueur le 22 juillet 2026, prévoit des préférences tarifaires sur 367 catégories de produits. Les autorités mongoles estiment que cet accord pourrait accroître de près de 24 % les exportations vers les marchés de l'UEEA. Les principaux secteurs susceptibles de bénéficier de cet accord sont les filières d'élevage à forte valeur ajoutée, notamment les produits en cachemire, laine, cuir, viande et produits laitiers.

Cependant, afin de préserver la sécurité alimentaire nationale, le gouvernement a toutefois instauré des quotas d'importation sur plusieurs produits sensibles, notamment le blé et les œufs. Au-delà de ces volumes,

les importations ne bénéficieront plus des avantages tarifaires prévus par l'accord.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

[www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)

Responsable de la publication : Service économique de Pékin

[cedric.prevost@dgtresor.gouv.fr](mailto:cedric.prevost@dgtresor.gouv.fr)

Rédaction : SER de Pékin

Abonnez-vous : [max.monot@dgtresor.gouv.fr](mailto:max.monot@dgtresor.gouv.fr)